

OSTREYA, LA CONCIERGERIE DES PALACES



Locif Benacer, un des concierges Ostreya, et Antoine Noblet, directeur Stratégie et Développement de l'entreprise.

► Dans l'hôtellerie de luxe, la gestion des déchets doit être aussi précise, discrète et exigeante que le service rendu aux clients.

Sept jours sur sept, deux agents de l'entreprise **Ostrya** (ex-Trio-Green-wishes) se relaient pour relever le défi de gérer les 18 flux de déchets du palace parisien **Le Bristol Paris** (8^e). Et ceci dans la plus grande discrétion, toute cette activité devant passer totalement inaperçue des clients et du voisinage exigeant de la rue du Faubourg Saint-Honoré. Une gageure dans cet hôtel de 188 chambres et doté d'un back-office ⁽¹⁾ réparti sur plusieurs niveaux de sous-sols. « *Le premier enjeu est logistique avec des contraintes d'ho-*

raire » prévient **Antoine Noblet**, directeur Stratégie et Développement de l'entreprise. Les collectes s'effectuent uniquement entre 7 et 9 heures avec un accès limité à 2 mètres de haut. Sur un an, l'établissement génère 530 tonnes de déchets

65 % des déchets recyclés

Une optimisation complète des flux pour limiter les nuisances, le nombre de rotations et l'empreinte carbone a été mise en place permettant d'optimiser les coûts. Au cœur

du dispositif, le tri in situ a permis de diviser par 5 les collectes de matières recyclables depuis 2018. « *Nous sommes la conciergerie 3 R [Réduction, Réemploi, Recyclage] des palaces que nous accompagnons dans la gestion, la revalorisation et le recyclage de leurs déchets* », poursuit-il.

Aujourd'hui, 65 % des déchets du Bristol Paris sont recyclés en matière grâce à un dispositif entièrement repensé. Au niveau -2 du bâtiment, le prestataire a installé son QG : un espace destiné à recevoir, trier et entreposer les 18 types de déchets avant de les envoyer sur des sites de revalorisation ou d'incinération. Une presse y a été installée pour pré-compacter les emballages en carton. Des sacs transparents renferment gobelets et autres contenants en carton et attendent d'être expédiés vers un site industriel où ils seront transformés en boîtes à œufs. Les DIB sont collectés par **Sepur**, le verre par la **Mairie de Paris**, les huiles de cuisine par **Quadra**.

Vérifier la composition des flux

En 2025, l'établissement a pu valoriser 286 tonnes de biodéchets (alimentaires et déchets verts). « *Des poubelles de tri des biodéchets ont été installées dans chaque zone de production [l'établissement compte 6 cuisines] de façon à isoler le gisement le plus en amont possible. 99 % des biodéchets sont pris en charge par le flux dédié* » explique **Evane Lamaison**, responsable RSE au sein du palace. Stockés dans des bacs dédiés de 240 litres, ils sont collectés par **Moulinot** pour le compte d'Ostreya.

« *Ma priorité consiste à vérifier la composition des flux acheminés au sous-sol* », explique **Locif Benacer**, l'un des concierges Ostreya. En particulier ceux issus des chambres où bouteilles, journaux, sacs de shopping ou en encore boîtes à chaussures sont collectés en mélange dans des poubelles dédiées.

« *Pour un palace, le coût annuel de notre prestation varie de 100 à 300 k€, précise Antoine Noblet. Nous effectuons un bilan à la fin de l'année avec parfois un réajustement en fonction de la quantité de DIB et de biodéchets traités* ».

LA

(1) 6 cuisines, une pâtisserie, une boulangerie, un atelier de pâtes fraîches, une chocolaterie, un moulin et un fournil, un fleuriste...

Restoration21

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER BIMENSUELLE



TOUTE L'INFORMATION PROFESSIONNELLE SUR LA RESTAURATION DURABLE

www.restoration21.fr



@Restoration21



contact@restoration21.fr



@Restoration21.fr